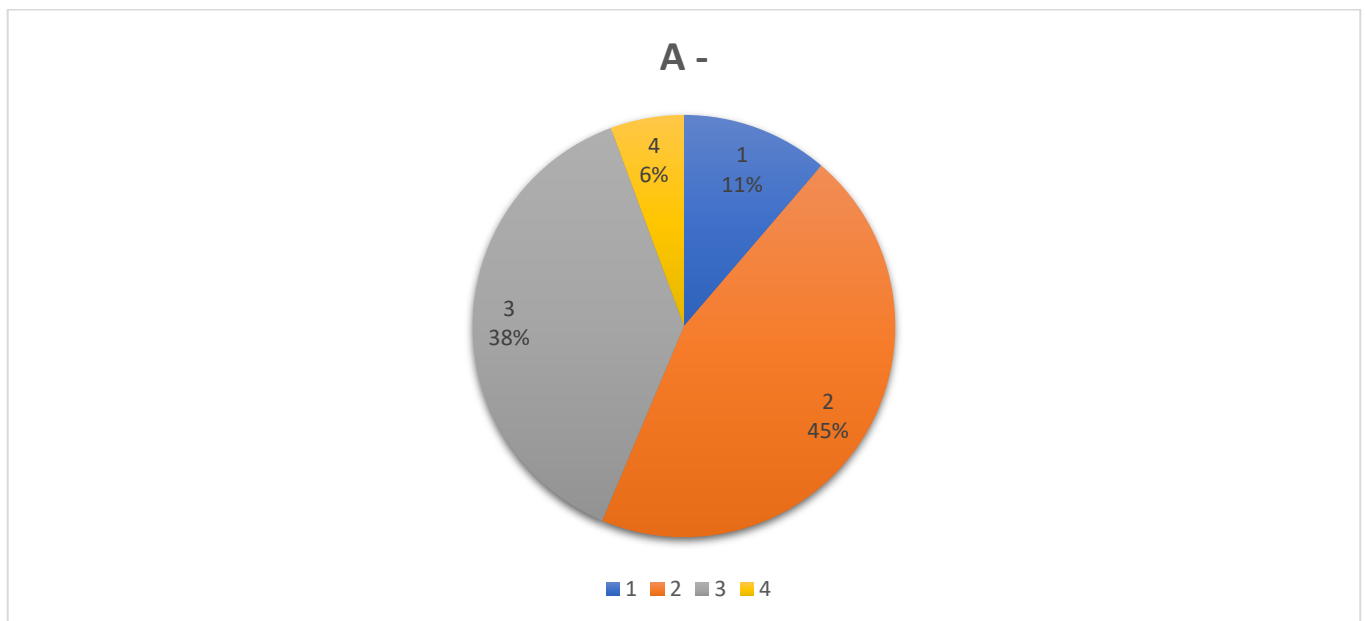


Résultats du Questionnaire anonymisé réalisé auprès des agences retraites : 39 % se sont exprimés en 03/2022.

A -

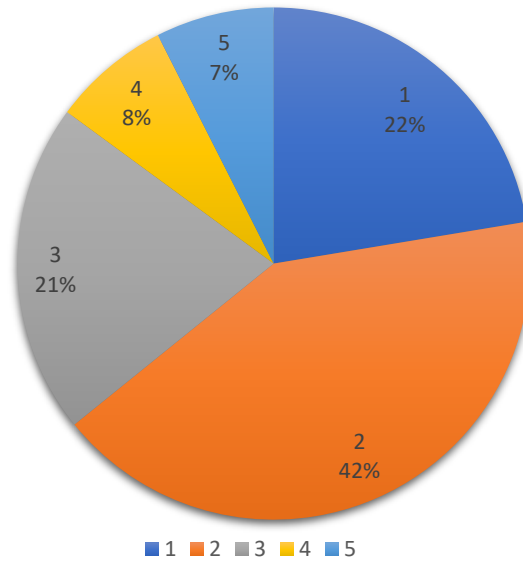
1. Vous aimez votre travail et vous ne comptez pas trop votre temps et votre investissement.
2. Vous voulez que les choses soient bien faites.
3. On peut compter sur vous.
4. Vous êtes un bon petit soldat, vous participez au travail collectif de votre entreprise ou de votre institution, vous êtes fier d'en « être », la renommée de votre employeur fait un peu la vôtre.



B - La surchauffe

1. Vous savez que depuis quelques temps vous manquez d'effectif, de moyens et de temps pour effectuer votre travail mais vous faites avec.
2. Depuis quelques temps quand même, vous ressentez de plus en plus de difficultés pour accomplir tout votre travail.
3. Vous rentrez chez vous soucieux de ne pas être à jour, en sachant que ce qui n'a pas été fait aujourd'hui va se rajouter à la charge de demain.
4. Vous commencez à vous sentir coupable de ne pas y arriver.
5. Vous essayez quand c'est trop difficile de faire remonter vos difficultés auprès de votre encadrement mais ils vous répondent que c'est comme ça et pas autrement.

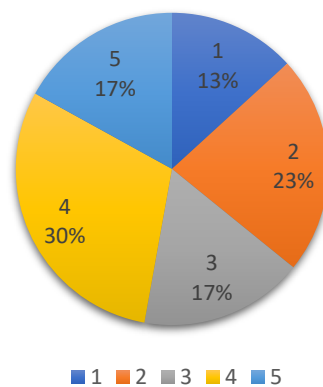
B - La surchauffe



C - Les signaux forts : les troubles et lésions

1. Vous vous levez tous les matins en allant au travail vous vous demandez ce qui va encore vous arriver.
2. Tout en vous sentant au bout du rouleau, vous vous acharnez à finir vos objectifs.
3. Vous commettez des erreurs, vous vous trompez de mots, vous vérifiez mal, vous laissez passer des procédures, vous en apercevez puis bientôt vous vous en apercevez plus.
4. Vous n'arrivez plus à vous concentrer.
5. Vous n'arrivez plus à faire face à ce qu'on vous demande au travail.

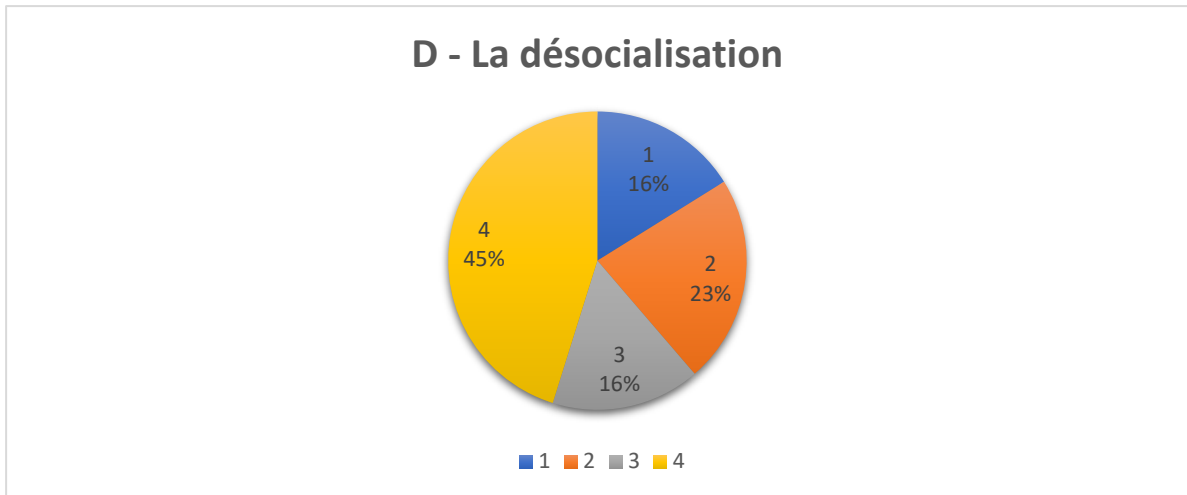
C - Les signaux forts : les troubles et lésions



D - La désocialisation

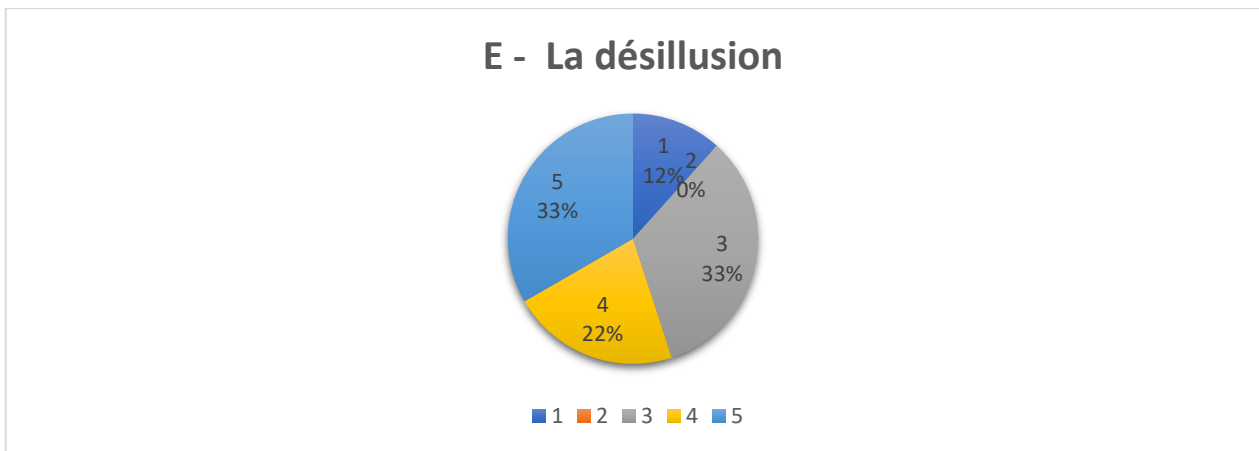
1. Vous n'avez plus envie de parler aux gens, même aux collègues que vous aimez bien. Vous ne parlez plus que de ça à votre conjoint, à vos enfants, à vos amis.

2. Vous ne sortez plus car vous n'avez plus d'énergie.
3. Vous n'avez plus le temps de prendre votre pause repas.
4. Vous vous sentez en échec, impuissant assumer votre travail.



E - La désillusion

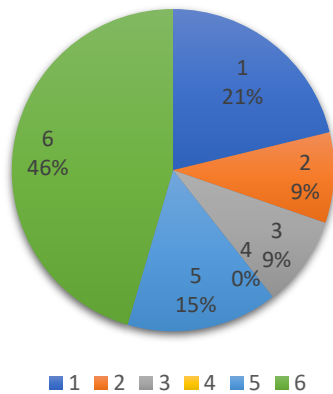
1. Vous vous sentez dépassé, envahi, submergé.
2. Vous ne comprenez pas ce que l'on vous demande de faire au travail.
3. Vous ne vous reconnaissez plus dans la nouvelle manière de travailler qui pour vous n'a pas de sens.
4. Vous êtes désillusionné.
5. Vous allez travailler parce qu'il le faut.



F - L'effondrement

1. Vous éprouvez de la tristesse, du mal-être, de la lassitude dans votre vie privée.
2. Sur le trajet vers le travail, la panique vous sert comme un étou, vous êtes en sueur, votre cœur bat à tout rompre.
3. Vous éclatez en sanglot au travail.
4. Vous renversez votre bureau et votre ordinateur, pris d'une rage intense.
5. Votre n+1 parle mais vous ne l'entendez plus, vous êtes obsédé par la fenêtre ouverte derrière lui.
6. Vous décidez de fournir des efforts pour vous mettre à jour. Vous arrivez plus tôt, vous restez plus tard, vous poussez la machine.

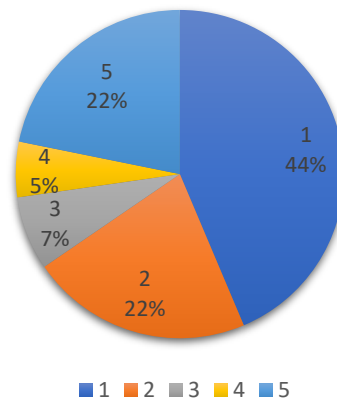
F - L'effondrement



I - Au bout de 6 mois, le stress chronique

1. Votre capacité d'attention et de concentration est saturée, vous n'imprimez plus tout ce que vous devez retenir.
2. Il vous faut plus de temps pour tout faire ça devient un cercle vicieux.
3. Vous commencez à avoir mal de-ci de-là, puis bientôt vous avez mal partout.
4. Tout commence à vous agacer, le manager qui vous demande de faire des choses en plus, vos collègues qui ne vont pas assez vite et qui bloquent votre travail.
5. Vous êtes plus irritable, impatient dans votre travail et/ou dans votre vie personnelle.

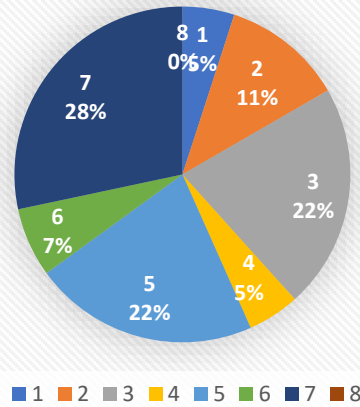
I - Au bout de 6 mois, le stress chronique



J - L'engrenage

1. Vous vous réveillez en pleine nuit et vous êtes assailli par tout ce que vous n'avez pas fait, tout ce que vous avez encore à faire.
2. Vous ruminez et vous n'arrivez plus à vous rendormir.
3. Vous vous sentez las, ralenti.
4. Vous voudriez bien décrocher mais comment faire ?
5. Vous n'arrivez pas à lutter contre le TTU (tout est urgent)
6. Le bip du mail entrant vous attire inexorablement, vous voulez savoir qui c'est.
7. Vous avez l'impression de toujours faire la même chose et de ne jamais être à jour.
8. Tout ça finira mal vous le savez, et à la limite vous l'espérez, que tout ce système se casse la figure.

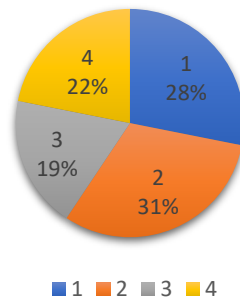
J - L'engrenage



K - L'isolement

1. Vous n'avez plus le temps d'échanger avec vos collègues.
2. Vous avez la perception d'être seul et vous devenez méfiant vis-à-vis de votre entourage professionnel.
3. Vous êtes allé voir votre médecin traitant qui voulait vous arrêter mais vous avez dit non, ce n'est pas possible.
4. Si vous vous arrêtez, votre hiérarchie le prendrait mal.

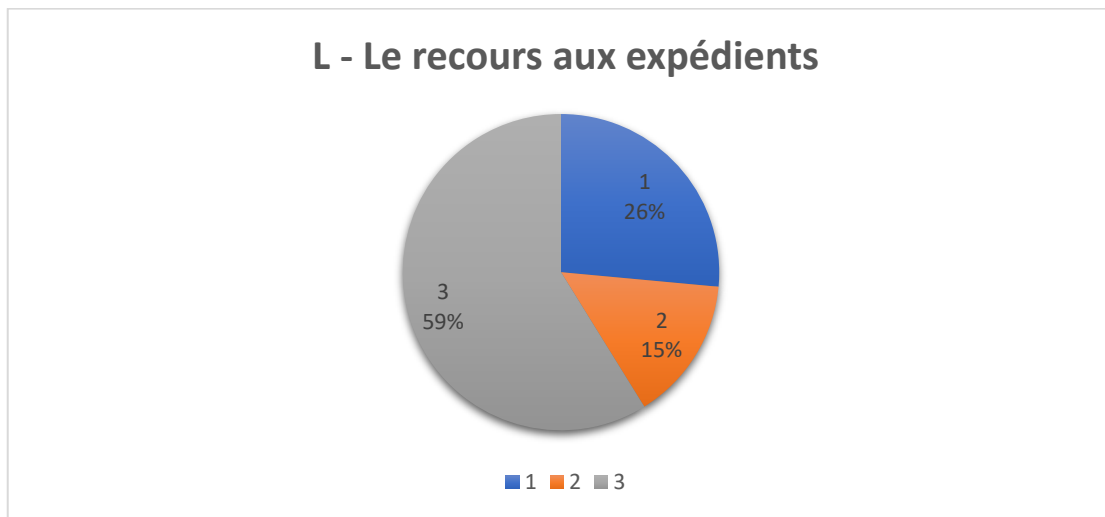
K - L'isolement



L - Le recours aux expédients

1. Votre médecin vous a prescrit de quoi dormir, calmer votre anxiété, être moins fatigué.
2. Vous avez tendance à prendre un remontant, un médicament, ou autre, à avoir le sentiment de tomber dans de l'addiction.
3. Vous vous sentez usé, épuisé, vieux.

L - Le recours aux expédients



En conclusion, la situation est préoccupante. Ces Agents consciencieux et disponibles expriment leurs difficultés à accomplir leur activités. Ils ressentent des problèmes de concentration, un bout du rouleau mais souhaitent finir leurs objectifs. Ils ont perdu le sens du travail, et se rendent au travail par nécessité. Ce qui a des répercussions dans leurs vies privées et leurs relations professionnelles trop absorbés par leur travail, ils échangent de moins en moins entre collègues. Pour faire face, ces salariés sont sous traitement, épuisés.

Certains de ces éléments ont pu étayer les propos des collègues présentes à la réunion du 15/03/22. Pour l'instant ce point n'est toujours pas prévu à l'ordre du jour, nous ne manquerons pas de vous tenir au courant.

Nous restons à votre disposition si vous souhaitez un retour de cette réunion qui s'est déroulé en présence de deux élus du personnel T. Barthez et Fabienne Fort, de salariés ainsi que de Mme Medolago, Mme Meissel et Mme Poignant.